

Année 2026-2027
Classes de Lettres supérieures
PHILOSOPHIE
(Madame Kerbirou, Monsieur Villevieille)

Une part importante du cours dans les deux classes portera sur le champ philosophique de l'art et de la technique.

Dans cette perspective, les professeurs recommandent la lecture, avant la rentrée, des ouvrages suivants (N.B : les éditions indiquées sont des suggestions, car il est possible de trouver ces ouvrages neufs ou d'occasion dans d'autres éditions, ou de les emprunter en bibliothèque) :

Platon, *Ion*, dans Platon, *Ion, Ménexène, Euthydème, Cratyle*, édition Tel (Gallimard)

Platon, *Phèdre*, dans Platon, *Phédon, Le Banquet, Phèdre*, édition Tel (Gallimard)

Nietzsche, *La naissance de la tragédie*, édition Folio (Gallimard)

La réflexion sur l'art gagnera en pertinence et trouvera un riche aliment dans la lecture d'œuvres littéraires – en particulier dans celles qui traitent, d'une manière ou d'une autre, de la création artistique et des relations de l'art à la vie. La lecture des textes suivants est donc, elle aussi, vivement recommandée :

Corneille, *L'illusion comique*, édition Folio Classique (Gallimard)

Boileau, *Art poétique*, édition nrf Gallimard.

Proust, *Un amour de Swann*, édition Folio Classique (Gallimard)

Pour les étudiants qui veulent prendre un peu d'avance, les lectures suivantes pourront également être faites en complément :

Braque, *Le jour et la nuit*, édition nrf (Gallimard)

Rilke, *Lettres à un jeune poète*, édition nrf (Gallimard)

V. Woolf, *Une chambre à soi*, éditions GF Flammarion

Balzac, *La cousine Bette*, édition Folio Classique (Gallimard)

Balzac, *Illusions perdues*, édition Folio Classique (Gallimard)

Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?*, édition Folio Essais (Gallimard)

Pour le reste de l'année scolaire : afin que les étudiants puissent disposer d'un complément de lecture pour compléter les cours et disposer d'une source fiable pour préparer les dissertations et les interrogations orales, les professeurs s'appuieront sur les **trois tomes** des ***Notions de philosophie***, série d'articles édités sous la direction de **Denis Kambouchner** que les étudiants pourront trouver au CDI de l'établissement ou qu'ils pourront acquérir, neufs ou d'occasion :

https://www.librairie-gallimard.com/listeliv.php?base=paper&mots_recherche=Notions+de+philosophie+

Les professeurs d'hypokhâgne et de khâgne s'appuieront sur ces trois ouvrages dont la lecture viendra compléter leurs cours.

Pendant l'année scolaire, deux œuvres de la tradition philosophique seront étudiées en classe, selon les choix des professeurs.

Afin d'étoffer sa culture philosophique, et de se familiariser avec la lecture des textes philosophiques, tout en y prenant du plaisir, chacun trouvera dans la liste qui suit **quelques conseils bibliographiques commentés** selon une chronologie très sommaire : chacun pourra **choisir** un ou plusieurs ouvrages selon ses intérêts et s'y rapporter **en fonction de ses intérêts**. La lecture de quelques-unes de ces œuvres brèves s'avérera utile pour nourrir les cours, les dissertations, et les interrogations orales. Ces ouvrages existent en éditions de poche et/ou sont accessibles (libres de droit) sur les sites suivants :

Pour les auteurs antiques : le site de Philippe Remacle est remarquablement riche : <http://remacle.org/> (la liste des auteurs latins et grecs y est alphabétique) : Platon et Sénèque

Pour les Modernes : la bibliothèque électronique des classiques des sciences sociales de l'université québécoise de Chicoutimi donne accès à un nombre important d'ouvrages classiques : <http://classiques.ugac.ca/classiques> : Locke, Rousseau, Kant

Pour Nietzsche : le site wikisource : https://fr.wikisource.org/wiki/Consid%C3%A9rations_inactuelles

Pour Arendt : *La crise de la culture* (ouvrage qui regroupe une série de conférences et d'articles, dont *La Crise de la culture* et *Vérité et politique*) se trouve numérisé sur le site : <https://prepasaintsernin.files.wordpress.com/2017/09/arendt-crise-de-la-culture.pdf>

Voici donc quelques suggestions :

Antiquité :

Chacun peut lire avec profit un dialogue de Platon, au choix parmi les suivants :

Sur l'amour et le désir d'immortalité : le *Banquet* ; *Phèdre* (qui comporte un beau mythe sur la chute des âmes ainsi qu'une réflexion sur l'écriture)

Sur la politique (les qualités de l'homme politique) : *Alcibiade majeur* (qui peut être lu en fonction du contexte historique de la crise ouverte de la démocratie à Athènes pendant la guerre du Péloponnèse).

Sur le stoïcisme romain : on peut choisir l'un des dialogues de Sénèque parmi les suivants : *Sur la tranquillité de l'âme* ; *De la brièveté de la vie* ; *De la providence*, où l'on rencontrera les principes du stoïcisme (l'absence de troubles que la philosophie permet d'atteindre, l'inscription de l'homme dans le destin cosmique, etc.).

NB : la connaissance de ces auteurs peut être utile pour la culture antique également (apprentissage du latin et du grec).

Epoque Moderne :

Afin de comprendre les bouleversements qui ont marqué la connaissance et l'avènement de la science moderne, il est recommandé de lire *Le Discours de la méthode* de Descartes.

Sur un autre plan, pour saisir la nature des transformations politiques et sociales engendrées par les conflits religieux (suite au schisme qui a divisé l'Europe entre catholiques et protestants), et l'émergence de la question de la tolérance religieuse dans les rapports entre pouvoir religieux et pouvoir politique, on peut lire la *Lettre sur la Tolérance*, de John Locke.

Les Lumières :

Si Rousseau incarne une voix dissonante par rapport à la foi des Lumières dans le progrès moral des hommes libérés par le recul de l'obscurantisme, son premier discours, le *Discours sur les sciences et les arts*, permet de soulever le problème du lien (mis en cause par Rousseau) entre les progrès de la connaissance (porté par les Encyclopédistes) et le progrès moral.

Pour saisir la façon dont la question de l'égalité, de la liberté et de la justice se pose en politique au XVIII^e siècle, on peut se référer au second discours, intitulé *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, où Rousseau reprend la problématique de l'état de nature.

Enfin, sur le thème du langage, on peut lire avec profit son *Essai sur l'origine des langues*, où le philosophe relie les langues à l'expression des passions et prend en charge la question de la diversité des langues.

Sur la question esthétique, telle qu'elle s'impose au XVIII^e siècle, l'essai de David Hume, *De la norme du goût*, (ou *Essai sur la Règle du goût*) porte sur la sensibilité, le goût esthétique (la délicatesse) tout en évitant le relativisme esthétique.

Afin de poursuivre la réflexion sur le problème politique et moral de l'émancipation des hommes, on peut se référer à l'opuscule de Kant intitulé *Qu'est-ce que les Lumières ?*, qui soulève la question de la sortie des hommes hors de l'état de minorité pour accéder à leur citoyenneté, qui n'est rendue possible que par l'instauration de la liberté d'expression.

Le XIX^e siècle et la philosophie du soupçon

Les ouvrages de Nietzsche ne sont guère faciles à lire, étant donné toutes les allusions ironiques qu'ils comportent à l'histoire de la philosophie – qui sont autant d'implicites à identifier ; toutefois, la seconde des

Considérations inactuelles, intitulée « De l'utilité et de l'inconvénient des études historiques pour la vie » qui porte sur la mémoire et les usages de l'histoire, offre une entrée intéressante à la culture et à la philosophie du XIX^e siècle.

Epoque contemporaine

Pour prolonger cette réflexion sur l'héritage du passé, la culture, exposée par Nietzsche, on peut lire la conférence d'Hannah Arendt, *La crise de la culture*. Enfin sur le thème de la vérité en politique, Arendt a écrit *Vérité et politique*, qui s'interroge à la fois sur les dangers que le dogmatisme de la vérité peut faire courir à la liberté politique, et sur les risques que leur fragilité aux manipulations politiques fait courir aux faits historiques.

Afin de saisir les enjeux épistémologiques, un ouvrage de Bertrand Russell les passe en revue : *Problèmes de philosophie*, dont la lecture s'avère utile.

Rappel des objectifs de l'enseignement de philosophie en lettres supérieures (selon le B.O.)
CLASSES PRÉPARATOIRES AUX GRANDES ÉCOLES

Objectifs de formation de la première année des classes préparatoires de lettres

NOR : MENS0753558A

RLR : 473-0

ARRÊTÉ DU 3-5-2007 JO DU 15-5-2007

MEN

DGES B2-3

Vu D. n° 94-1015 du 23-11-1994, not. art. 2, 3 et 11 ; A. du 27-6-1995 ; avis du CNESE du 17-4-2007

LES OBJECTIFS DE FORMATION EN PHILOSOPHIE

Le cours de lettres première année permet de consolider le travail commencé en classe terminale, dont le double objectif a conduit à favoriser l'exercice réfléchi du jugement et l'acquisition d'une culture philosophique initiale. Il s'agit donc de poursuivre l'effort de réflexion et de lecture, et d'affermir la maîtrise des exercices de dissertation et d'explication de textes inaugurés l'année précédente. Les élèves seront ainsi en mesure d'accéder au bon usage de l'abstraction, à la position rigoureuse de problèmes précis et à leur traitement argumenté, progressif et cohérent.

En classe de lettres première année, se familiariser avec la démarche philosophique ne suffit plus. Il faut :

- entrer plus avant dans la philosophie effective par un travail approfondi sur les concepts et par l'étude de quelques œuvres majeures de la tradition ;

- permettre aux étudiants l'acquisition d'une connaissance claire des enjeux, des grandes interrogations, et de textes fondateurs correspondant aux divers domaines structurant le programme selon les deux axes de la connaissance et de l'action.

Les travaux fondamentaux, qui regroupent en effet de manière synthétique, s'ils sont réussis, des compétences essentielles et variées que l'on peut expliciter et qui témoignent directement du travail de lecture et de réflexion entrepris par leurs auteurs, demeurent :

- la dissertation ;
- l'explication de texte ;
- les exercices oraux qui leur correspondent.

Les étudiants doivent donc être capables de faire une dissertation et une explication de texte en satisfaisant aux critères suivants, qui constituent de véritables compétences disciplinaires :

- respect rigoureux des sujets et des thématiques proposés ;
- position d'un problème précis, cernant exactement le sujet, et exposition des modalités de sa résolution ;
- construction d'une progression dialectique cohérente ;
- analyses argumentées et précises, sans contradiction interne, et articulées les unes aux autres ;
- utilisation pertinente des concepts ;
- capacité spéculative et rigueur démonstrative ;
- mobilisation adéquate des références philosophiques et culturelles pour faire avancer la réflexion ;
- réflexion philosophique d'une certaine ampleur sur des documents ou matériaux non philosophiques ; les étudiants doivent s'intéresser au réel dans sa diversité tout en refusant la pure description.

S'agissant plus particulièrement de l'étude et de l'explication des textes, on valorisera :

- la capacité de mettre le texte en perspective afin d'en dégager tout l'intérêt spécifique ;
- le refus de la paraphrase et du catalogue doxographique ;

- l'acquisition du goût pour la lecture des textes philosophiques, et la pratique de la lecture lente et active, seul moyen de faire des progrès dans la discipline et de s'y intéresser durablement ;
- l'attention systématique portée aux conditions de formulation et aux conséquences logiques de toutes les thèses examinées.

Cette formation repose à l'évidence sur des connaissances, ce qui rend indispensable la définition de contenus. Plutôt que d'arrêter un "programme" stricto sensu, il convient de fixer un cahier des charges. Un tel cahier des charges, tout en précisant un certain nombre d'obligations, permet à chaque professeur d'exercer pleinement sa responsabilité pédagogique.

Afin d'atteindre les objectifs pédagogiques précédemment définis et de préparer la seconde année de la classe de lettres, les élèves de première année étudieront, sous la conduite de leur professeur :

- des notions, questions ou problèmes respectivement liés aux cinq domaines de la métaphysique, de la science, de la morale, de la politique et du droit, de l'art et de la technique (les deux premiers se situant dans l'axe de la connaissance, les trois autres dans celui de l'action) ;
- deux œuvres dans leur continuité, l'une de philosophie ancienne ou médiévale, l'autre de philosophie moderne ou contemporaine.